

HOMMAGE À JEAN-MARC DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE

« nul besoin d'être technicien de la musique pour voyager avec lui »

Orléans a perdu un être cher à son cœur et la musique est en deuil. Lundi 10 janvier, la baguette de Jean-Marc Cochereau s'est arrêtée en un dernier mouvement fatal à notre grand chef de l'orchestre symphonique d'Orléans. Avec ses musiciens autour de lui, il nous a brutalement quittés à 61 ans. Celui qui a si bien su transmettre l'émotion musicale à des milliers de mélomanes en a suscité tout à coup de très poignantes lorsque l'improbable, l'inimaginable s'est produit et que subitement l'orchestre d'Orléans est devenu orphelin.

Jean-Marc Cochereau était un personnage. Il prisait la vie et aimait la provoquer. Je l'ai apprécié instantanément, et très vite je me suis senti à ses côtés comme en présence d'un ami. Il avait une simplicité qui le rendait accessible : nul besoin d'être technicien de la musique pour voyager avec lui.

Avec les jeunes, que de vocations nées sous sa baguette ! Et avec ses musiciens d'Orléans, exigeant, il a permis leur montée en puissance et en qualité. Il a révélé des talents en demandant à chacun son maximum. Il a ainsi fait aboutir un répertoire extraordinaire. Transmettant la puissance de l'œuvre musicale à son orchestre, il l'amenait à opérer la même magie envers le public.

Ainsi, chaque concert était l'occasion de sentir l'âme s'élever, d'être transporté. La musique née de son ensemble s'adressait au cœur, générait l'émoi, l'intangible vibration. Aussi son public se déplaçait pour le Maître autant que pour le programme. Les Orléanais se souviennent sans doute de *Jeanne au Bûcher* d'Honegger, pour les fêtes de Jeanne d'Arc 2005. Il nous a ainsi offert de grands moments et certains ont atteint l'exceptionnel. Nous sommes fiers et heureux de l'avoir eu si proche et si souvent tout à nous.

Jean-Marc Cochereau est parti. Nous gardons précieusement en mémoire tout ce qu'il était, tout ce qu'il donnait, tout ce que son amour de la musique projetait en nous.

Qu'il me soit permis de vous confier ce moment très émouvant, à l'issue de la messe des obsèques. Lorsque le cercueil s'est éloigné, d'un même élan, ses proches, les amis, le monde de la musique, le public, réunis sur le parvis de la cathédrale, tous ont applaudi ce départ de la dernière scène. Nous aurions tellement voulu que le rideau tombe et se relève pour une nouvelle salve d'applaudissements sous le sourire, à la fois réservé et heureux, de ce grand homme.

La musique s'est tue, le temps d'un silence. L'orchestre reprenait, quelques heures plus tard, pour une série de trois concerts au théâtre. Car, s'il en avait décidé, c'est ce qu'il aurait souhaité. Tous, public et musiciens, l'ont perçu : Jean-Marc Cochereau était bien là.

Serge Grouard
Maire d'Orléans
Député du Loiret

COCHEREAU

SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

enthousiaste
et touchant

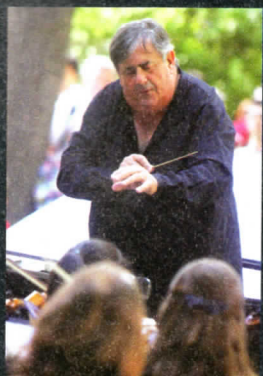
Le musicien, qui s'est distingué tout au long de sa carrière par sa générosité, sa sensibilité à fleur de peau et sa chaleur humaine, a débuté le piano à 5 ans avant de remporter, quelques années plus tard, à l'unanimité, le premier prix de direction d'orchestre du Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Invité régulier de l'orchestre de la télévision italienne, de l'Opéra du Rhin, de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles, Jean-Marc Cochereau a dirigé des ensembles de renom et de nombreuses productions lyriques. Il a été successivement directeur des conservatoires de Saint-Raphaël, Valence, Orléans et Tours.

Dans le cadre du festival de musique sacrée de Nice, en 1976, le chef d'orchestre a reçu le Grand Prix du Disque pour l'enregistrement de *Jeanne d'Arc au bûcher* d'Honegger. Une œuvre qu'il a reprise, en 2005, au palais des sports d'Orléans, avec une Jeanne incarnée par Marion Cotillard.

Depuis 1987, Jean-Marc Cochereau présidait aux destinées de l'orchestre symphonique de la cité johannique. Un ensemble qu'il n'a eu de cesse de porter toujours plus haut, avec passion et sincérité, l'amenant ainsi à accroître année après année le nombre de ses spectateurs. *«Ce qui m'amuse, c'est que certains vont se demander : mais comment ces petits Orléanais peuvent-ils s'attaquer à ces monuments joués par des grandes maisons comme Berlin ou Chicago ? En fait, j'ai envie de continuer le pari qui a toujours été le mien de jouer sur scène avec de vrais instruments et de vraies personnes à qui l'audace ne fait pas peur !»*, confiait-il en 2008.

Très pédagogue, il a passé sa vie à transmettre son amour de la musique aux jeunes, en dirigeant notamment l'Orchestre des jeunes du Centre. Homme enthousiaste et touchant à la fois, artiste flamboyant, chef bien-aimé et respecté de ses musiciens, Jean-Marc Cochereau a écrit parmi les plus belles pages de l'histoire musicale de la cité.



JEAN PUVO

«tout était possible avec lui»

Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication

Je suis profondément bouleversé par la disparition si soudaine et prématurée de Jean-Marc Cochereau, l'un de nos chefs d'orchestre les plus dynamiques et les plus aimés du public. Les circonstances de cette disparition, en pleine séance de répétition de concert, rendent plus bouleversant et cruel encore son départ, dans la plénitude de son art et de sa renommée internationale.

Je pense à ses chers musiciens de l'orchestre symphonique d'Orléans, qui ont vécu avec lui ses derniers instants, telle une famille profondément aimante et attristée. Je pense à ses pairs, à la communauté musicale toute entière qui pleure l'un des siens : le fils du grand organiste Pierre Cochereau, qui avait choisi d'épouser la belle carrière de chef d'orchestre.

Aujourd'hui, cette carrière s'arrête, mais ce musicien si charismatique et généreux reste, comme l'exemple même d'une vocation portée à son comble d'amour et de fragilité. Pour lui, ses musiciens joueront sous la direction de trois chefs de la région, les trois concerts Beethoven pour lesquels ils se préparaient ensemble. Leur dernier, courageux, Merci à leur Maestro.

Éric Valette, adjoint au maire chargé de la Culture

Jean-Marc Cochereau était un très grand chef d'orchestre, un musicien hors pair, que malheureusement le doute assaillait trop souvent. C'est ce qui en faisait une personnalité extraordinairement attachante mais qui lui a probablement interdit de devenir la star de la baguette qu'il aurait dû être. En ce sens, je pense que l'on mesurera rapidement ce qu'il a apporté d'irremplaçable à l'orchestre symphonique d'Orléans.

Catherine Héau, conseillère municipale déléguée pour le Spectacle vivant, membre de l'orchestre symphonique

On est tous dans l'émotion ! C'était surtout un grand sentimental, un très très grand musicien. Tout était possible avec lui, même le répertoire le plus fastidieux devenait facile parce qu'il était notre chef ! On a créé ces saisons musicales qui ont suscité un engouement incroyable du public. Lors des derniers concerts, beaucoup de personnes m'ont dit qu'il leur avait fait aimer la musique classique. Il voulait absolument que tout le public ait droit à ce partage musical.

Pierre-Alain Biget, l'un des trois chefs d'orchestre qui a dirigé le concert-hommage à Jean-Marc Cochereau, au Théâtre

Au-delà de l'extrême compétence et de la profonde humanité qu'il manifestait à tous les musiciens, je garderai le souvenir d'un être d'une extraordinaire sensibilité. Une sensibilité rare qui, lorsqu'elle s'exerçait sur un plan musical, donnait à ses façons de faire un tour quasi magique. Mais aussi une sensibilité qui colorait les relations que l'on avait avec lui, amicales comme professionnelles. Une sensibilité si aiguisée qu'elle le laissait désarmé si on n'y répondait pas. C'est cette vulnérabilité «positive», qu'il cachait souvent sous un humour à la Desproges, qui le rendait si attachant et qui faisait qu'on l'aimait.

Françoise Thinat, pianiste et créatrice du Concours international de piano d'Orléans

Jean-Marc Cochereau m'a apporté beaucoup en tant que musicienne. C'était quelqu'un de très à l'écoute, avec qui le contact, de musicien à musicien, était précieux et exceptionnel. Il avait ce souci de mettre en avant les solistes, ce qui est très rare.

Catherine Mounier et Benoit Barberon, administrateurs de l'orchestre symphonique d'Orléans

Il est difficile pour nous deux de résumer en quelques mots le travail que Jean-Marc Cochereau a tissé pendant 24 années avec les musiciens de l'orchestre symphonique d'Orléans, et sa relation avec nous deux, responsables de l'administration de cet orchestre. Évidemment, Jean-Marc était un très grand musicien, un très grand pédagogue et d'une immense modestie. Les très nombreux témoignages de ses pairs montrent à quel point Jean-Marc Cochereau est universellement reconnu pour avoir mis ses compétences et sa passion au service de la musique, celle qui nous rassemble. En résumé un très grand homme au sens le plus noble. Nous allons garder les merveilleux moments passés en sa compagnie en souhaitant que son orchestre, dont il était fier, continue à vivre et à vibrer comme il l'aurait souhaité !



Concert hommage au Théâtre d'Orléans sous la direction de Pierre-Alain Biget